



# SUORE DOMENICANE di S. Caterina da Siena

## FOGLIO INFORMATIVO

n°6 giugno 2010

Redazione: Via S. Margherita, 23 – 33070 Tamai di Brugnera –PN ☎ 0434.606758 ✉ [srconsuelo@quipo.it](mailto:srconsuelo@quipo.it)

### DELEGATION DE FRANCE/ESPAGNE

#### COMMUNAUTE DES PREDICADOUS – SAINT GREGOIRE

Depuis le 31 Janvier, Sr Marie-Jolène est en communauté avec nous, aux Prédicadous et nous en sommes très heureuses.. Très vite, elle a été accueillie par la communauté chrétienne, les voisins et amis, et même par notre factrice...

Le 5 Avril, elle est partie pour deux mois dans son pays, Haïti car, depuis cinq ans, elle n'avait pas vu sa famille, et le tremblement de terre avait retardé son départ. Au terme de ce séjour, elle nous est revenue le 5 Juin. Depuis son retour, le repas est, plus que jamais, un temps de partage, car nos questions sont nombreuses, et nous désirons « être en communion » avec elle qui a vu de près la pauvreté et la souffrance d'un peuple (Haïti est un des pays les plus pauvres du monde), souffrance que le tremblement de terre de Janvier a rendue plus criante encore. Nous découvrons avec stupéfaction un peuple blessé par les injustices, livré depuis des années à des tyrans profiteurs, un peuple qui, malgré tout, a gardé une foi intacte et fervente.

Le lendemain de son retour, nous sommes allées, le soir, à l'Eucharistie qui réunit chaque semaine un petit groupe de chrétiens très fidèles à ce rendez-vous. Comme à la Cène de Jésus, nous sommes autour d'une table, ce qui crée une vraie convivialité. Dès notre arrivée à l'église, Marie-Jolène a été accueillie par notre curé et par les fidèles avec beaucoup de joie et d'affection : nous en étions très touchées, car elle est encore peu connue, mais déjà « adoptée ».

Nous avons apporté, dans une corbeille, des patates douces, de la farine de maïs, et quelques sucreries au coco, des cacahouètes au gingembre. Symbole d'un peuple en souffrance, la corbeille a été posée sur la table, près du calice. Puis, après la célébration, les sucreries ont été partagées.

Et la vie aux Prédicadous reprend son cours. Notre compassion reçoit la souffrance de Marie-Jolène, le souvenir de son peuple. Sur le point d'actualiser notre projet communautaire, nous cherchons comment y intégrer cet appel, aujourd'hui. *Sr Philippe et Sr Geneviève*

### DELEGATION DES FRONTIERES

#### VIE AU CENTRE PBK DE KABOUL : JOURNEE INTERNATIONALE DES ENFANTS

Le 1er Juin nous avons célébré la Journée internationale des enfants dans le Centre PBK, avec tant de ferveur et zèle, comme chaque année. Le temps aussi nous a été favorable : il ne faisait ni trop chaud ni trop froid.

Les parents sont habitués désormais à participer à ce programme du Centre. Ils sont heureux de venir et ils arrivent toujours avec 5 ou 6 autres enfants, parce qu'ils savent qu'ils seront accueillis généreusement et avec cœur. La préparation de ce bel événement démarre au moins 2 mois à l'avance, car les enfants du Centre ont des problèmes d'élocution, de mémoire et de concentration et donc les préparatifs demandent du temps. Les enfants, tous ensemble ou par classes, ont préparé diverses représentations : chants, poésies, scènnettes, sketches, jeux, culture générale et deux danses italiennes : la danse de l'eau et celle de l'air.

Ce jour là les enfants sont venus à l'école dès le matin, comme d'habitude, et ils ont participé activement à la préparation du programme, pour gonfler les ballons, installer les expositions dans leurs salles de classe, ranger les chaises pour les invités. Ils étaient un peu angoissés, mais fiers de pouvoir faire quelque-chose. Le programme a commencé à 14h30.

Les invités sont venus presque tous à l'heure. Il y avait : les Pères jésuites, le P. Stan, le P. Jimmy et le P. Marie-Joseph, Mme Parveen Azimi, qui travaille au Ministère de l'Education, les membres de

l'Association des parents de l'ANAD (Association Afgane pour les sourds-muets), qui travaillent pour des enfants qui ont un handicap mental. Les petites soeurs de Charles de Foucauld et les soeurs de Mère Teresa n'ont pas pu venir à cause d'autres engagements. M. Qasim Taj, le médecin qui vient voir régulièrement les enfants du Centre, n'a pu non plus nous honorer de sa présence cette année.

Un membre de l'Association des Parents a parlé aux parents présents de l'importance de leur rôle pour l'éducation des enfants qui ont un retard mental. Deux mères ont exprimé satisfaction et gratitude pour le progrès de leurs enfants depuis leur admission au Centre PBK.

Après le programme, les enfants ont reçu des cadeaux et il y a eu un verre de l'amitié pour tous les présents. Grâce à Dieu, tout s'est très bien passé. **La communauté de Kaboul**

## DELEGATION DU NIGERIA

### Rencontre des junioristes, 3 – 6 Juin 2010

**IBADAN:** Du 3 au 6 juin nous, les junioristes, nous avons vécu un temps d'action de grace, un temps de rencontre fraternelle et d'échange d'expériences.

Le thème du rassemblement était : **PRIERE ET APOSTOLAT.**

Le 3 juin nous nous sommes retrouvées à Ibadan. Le soir il y a eu une première réunion et la Déléguée, Sr M. Margaret Hussain, nous a donné la bienvenue et présenté le programme.

Le jour suivant, nous nous sommes rendues chez les Moniales de l'Adoration, à Ilorin, à l'ouest du Nigeria.. Dans ce monastère, nous avons rencontré des femmes remplies d'enthousiasme, qui nous ont accueillies chaleureusement.

Sr Rosemary, la supérieure, nous a accompagnées dans cette visite à Ilorin. Nous avons pu faire de nouvelles connaissances, visiter l'évêché, aller chez les soeurs du Coeur Eucharistique et à l'université aussi. A la fin de la journée, nous avons vécu un temps de partage.

Le jour suivant, le 5 juin, a été consacré à la réflexion sur la vie communautaire. Divers points importants ont été mis en lumière qui nous aident à grandir, à travers les discussions, les questions et les réponses. Nous avons lu la partie du Projet de Vie concernant la Prière et l'Apostolat. Sr M. Margaret, à partir de sa riche expérience, nous a tout expliqué en détail ; les échanges sur nos expériences de vie nous ont également éclairées. La réflexion s'est poursuivie ensuite à la chapelle, dans le dialogue personnel avec le Seigneur !

Dans l'après-midi nous avons suivi avec intérêt l'intervention d'un frère dominicain, le P. Anthony Akinwale ; il nous a démontré que prière et apostolat sont inséparables. Il a souligné en outre que nous ne pouvons exercer aucun apostolat sans la prière, parce-que celle-ci nous permet de « respirer le Christ » et, avant d'aller en mission, nous devons rentrer dans une relation profonde avec le Christ, qui est l'auteur, le principe et la fin de toute chose. Nous les junioristes, nous sommes rentrées contentes dans nos communautés, avec plus de viguer et une reconnaissance profonde pour la déléguée et toute la Congrégation. (voir les photos sur : [www.domenicanecaterina.org](http://www.domenicanecaterina.org)) **Que le Seigneur soit loué!!!**

*Sr. M. Francisca, Sr. M. Ijeoma, Sr. M. Angela, Sr. M. Sylvia, Sr. M. Jacqueline, Sr. M. Ngozi, Sr. M. Stella et Sr. M. Mercy*

### CELEBRATION DE PENTECOTE

“Le Père vous donnera un autre Consolateur, pour qu'Il demeure toujours avec vous” (Jn 14, 16). Par cette Parole nous remercions le Seigneur qui nous a donné la joie de vivre une fête de Pentecoste comblée de l'Esprit de Dieu. Nous nous sommes préparées par une neuvaine en l'honneur de l'Esprit Saint et avons célébré sa venue, dans notre chapelle, avec un beau groupe de paroissiens. Dans l'homélie, le P. Isaia SDB nous a exhortés à nous laisser mener par l'Esprit Saint comme Lui, le veut et à Lui demander l'abondance de ses dons et des fruits conséquents. La prière universelle, exprimée dans les diverses langues locales, nous a fait penser à l'expérience des apôtres : nous avons élevé avec eux la prière à Dieu notre Père.

Après la messe, chacun de nous a tiré au sort un don de l'Esprit Saint et a eu le coeur rempli de joie en recevant justement le don qu'il avait demandé dans la prière. Les novices ont visité ensuite les patients et le personnel de l'hôpital, pour leur apporter les dons de l'Esprit Saint et offrir une belle re-création de chants et de danses.

Chacune de nous s'est demandée, à la fin de la journée : « Le Seigneur trouvera-t-Il dans mon cœur une terre fertile pour porter du fruit ? Suis-je prête à accompagner ces dons par ma prière quotidienne, par le sacrifice et le travail ? Suis-je prête à partager ces dons avec ceux qui m'entourent ? » Nous devons nous souvenir que nous sommes responsables de tous ces dons, sans vivre toutefois dans la peur, parce que l'Esprit est avec nous pour nous assister et pour bénir nos efforts pour partager les dons avec nos frères. « *Viens, Esprit Saint, visite l'âme de tes fidèles, emplis de la grâce d'en-haut les cœurs que Tu as créés* ».

### LA RENOVATION DES VOEUX

Samedi, le 13 juin 2010, durant la célébration eucharistique dans notre chapelle, les soeurs M. Stella Precious Ekpunobi et M. Mercy Ekeh ont renouvelé les voeux religieux pour un an, en présence aussi d'une centaine de paroissiens. Durant l'homélie, à partir de l'évangile du jour (Luc 7, 36 – 8, 1-3) le prêtre salésien nous a parlé de Jésus qui passait d'une ville à l'autre en guérissant, prêchant et proclamant la bonne Nouvelle du Règne de Dieu, avec ses apôtres et avec des femmes. A son avis, les femmes qui travaillaient et assistaient notre Seigneur dans sa prédication et dans son ministère de charité représentent les religieuses d'aujourd'hui, lorsque celles-ci, par le sacrifice de leur vie et dans leurs diverses activités apostoliques (assistance aux malades, enseignement, travail pastoral et social) évangélisent notre humanité blessée.

Elles ont mis leurs mains dans les mains de la Déléguée et, profondément émues, elles ont fait le voeu d'obéissance à Dieu, comme il est dit dans nos Constitutions. Dans un silence profond et ému, nous avons écouté leur promesse d'un abandon confiant en Dieu au service de l'humanité. Leur geste nous a poussées, ainsi que les personnes mariées présentes, à renouveler nos engagements respectifs, sachant que le Seigneur est toujours à côté de nous et que nous sommes les collaborateurs de sa mission salvifique. La crainte humaine de ne pas persévérer, de ne pas être fidèles à nos engagements disparaît complètement. La fidélité du Christ dure pour toujours, elle est la force de tous les religieux, hommes et femmes.

Cette célébration a rassemblé les communautés de Mafoluku et d'Ibadan dans l'union fraternelle et dans la joie.

### RENDEZ-VOUS VOCATIONS

En union avec toute l'Eglise et à l'occasion de la clôture de l'année sacerdotale, l'archidiocèse d'Ibadan a organisé des rencontres sur la vocation, pour toutes les Congrégations religieuses et pour tous les fidèles. La célébration visait à créer une plus grande conscience pour les jeunes qui aspirent à embrasser le célibat et la vie religieuse. Nous, les novices, nous y avons participé activement. Nous voulions faire sentir la présence des Soeurs Dominicaines de Ste Catherine de Sienne. Nous avons distribué des tracts contenant l'histoire de notre fondatrice M. Gérine Fabre, notre présence dans les divers Pays, notre vie quotidienne, nos diverses activités apostoliques, notre adresse électronique et nos numéros de téléphone. Nous avons distribué une feuille aussi qui montraient en photos notre mission dans le monde, notre manière de prier, les soeurs en habit dominicain, la récréation, le travail dans les champs et d'autres aspects de notre vie.

Durant notre proposition vocationnelle dans ce stadium, nous avons fait l'expérience racontée en Mc 6, 34, dans laquelle Jésus regarde la foule avec compassion, comme un troupeau sans berger. Nous avons approché beaucoup de jeunes qui cherchaient un guide pour leur choix de vie et, dans le dialogue, nous avons essayé de répondre à leurs questions. Plusieurs jeunes femmes nous ont demandé de pouvoir mieux connaître notre idéal de vie. Nous les avons invitées à rester en contact avec nous.

Cette expérience nous a aidées à redire le début de notre parcours, notre histoire personnelle, la rencontre avec les soeurs dominicaines et la profonde impression qu'elles ont exercée en nous jusqu'à la décision de partager leur vie. Nous sommes convaincues, cependant, que la vocation est un mystère. C'est étonnant, que le Seigneur veuille faire participer ses créatures, avec leurs limites, à sa mission salvifique. Face à un tel mystère, nous ne pouvons que chanter les louanges de Dieu par les versets du psaume 139, 13-14 : *“C'est toi qui as formé mes reins, et qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue d'avoir fait de moi une créature si merveilleuse; tes oeuvres sont admirables, et mon âme se plaît à le reconnaître.”*

Nous souhaitons à nos prêtres un ministre fructueux et prions pour que toutes les grâces dont le Seigneur les a comblés durant cette année sacerdotale les sanctifient eux-mêmes et toute l'Eglise.

***Les novices***

## PROVINCE DU PAKISTAN

### - **Bonnes nouvelles :**

Le 31 mai 2010, les trois novices de la première année ont commencé l'étape de la deuxième année, alors que le 14 juin une postulante a commencé le noviciat et trois aspirantes ont commencé le postulat. A cette jeunesse, espérance pour l'avenir, nos vœux fraternels de persévérance joyeuse dans la sequela du seigneur. Nous prions pour qu'Il leur donne, à elles ainsi qu'à leurs formatrices, la lumière et le guide de son Esprit Saint.

Dans les divers centres du diocèse de Faisalabad se poursuivent les célébrations et les initiatives pour fêter le 50<sup>e</sup> anniversaire du diocèse. Tout cela offre à notre mémoire une bonne occasion pour se souvenir et presque revivre beaucoup d'évènements du passé ; pour redécouvrir, à travers de vieilles photos et des écrits, les visages d'évêques, prêtres, soeurs et laïcs qui ont fait beaucoup pour la vie du diocèse. A la lumière des souvenirs, notre intelligence perçoit mieux le mystérieux fil de l'action divine, qui conduit les événements et les personnes. L'action de grâce et la louange jaillissent ainsi spontanément.

- Dans l'école du Sacré Coeur, à Faisalabad, s'est déroulé en juin un " ICT Training Workshop " organisé par le " YES (Youth Engagement Service) Network of Pakistan ", une organisation qui, en collaboration avec le Catholic Board of Education de l'Archidiocèse de Lahore, vise à former et à sensibiliser les jeunes aux nouveaux moyens de communication, surtout dans les écoles. Les soeurs et les novices y ont participé, avec les enseignants.

La chaleur continue impitoyable, avec des températures qui atteignent 49/50 degrés. Au moins de juillet, les moussons devraient emmener de la pluie. Je dis « devraient » car désormais les phénomènes naturels ne semblent plus suivre des lois fixes. En tout cas, nous « espérons » et un proverbe dit : « qui vit en espérant, mourra en chantant »... mais il mourra seulement quand le Seigneur le rappellera à Lui !

Nous suivons par la prière les divers événements qui ont lieu en Argentine. Les photos envoyées par mail annulent presque les distances matérielles et nous font sentir très proches à nos soeurs, auxquelles nous souhaitons la plénitude des dons de l'Esprit.

(Les photos sur le site: [www.domenicanecaterina.org](http://www.domenicanecaterina.org))

## PROVINCE D'ITALIE

### NAPOLI

#### • **KERMESSE DE FIN D'ANNEE**

L'effort ultime ou la dernière journée de joie pure, authentique ? Ou les deux ensemble, peut-être ? Nous parlons de quoi ? Samedi le 5 juin, dans l'après-midi, les élèves de la 5e de l'école primaire des Soeurs dominicaines de Naples-Arenella se sont produits dans une kermesse de fin d'année, qui cette année avait le double objectif de dire au-revoir à l'Etablissement, ainsi qu'à la soeur enseignante qui quitte l'enseignement après quarante-six années de service ! La kermesse était authentiquement 'néapolitaine' ; ce qui veut dire : sons, chants, parfums, voix populaires, habitudes, misère et tant de gaieté.

'*De Pretore Vincenzo*'<sup>1</sup> (comédie d'Eduardo De Filippo), entre le sacré et le profane, avec des réflexions profondes ; des sketches de la vie quotidienne du peuple ; les chansons qui font connaître Naples partout dans le monde : tout a été superbement réalisé. De plus, « O sole mio », « Torna a Surriento » nous avons pu les écouter aussi en parfait anglais, ainsi que quelques sketches. Ces enfants se sont révélés de véritables acteurs et danseurs ; peut-être qu'ils devraient continuer à réciter, car leurs gestes, leur désinvolture et leur diction sont vraiment remarquables.

---

<sup>1</sup> Vincenzo De Pretore explique à sa fiancée Ninuccia, qui menace de se suicider s'il ne la marie pas, qu'il veut attendre le jour où il pourra lui offrir une vie aisée. Il lui raconte qu'il est fils d'un homme riche, mais élevé par une famille pauvre. Pour vivre, Vincenzo est obligé à voler, et il finit par être arrêté. Sous conseil de Ninuccia, il choisit St Joseph comme son protecteur et, depuis, son « travail » marche magnifiquement. Reconnaissant, après chaque vol bien réussi, il apporte des fleurs et des bougies à l'autel de St Joseph. Un jour il est blessé mortellement. Dans son délire, la scène se déplace au Paradis, où St Joseph intercède pour lui. Le Seigneur, attendri par son histoire de fils de père inconnu, l'accueille avec Lui. Durant ce rêve, Vincenzo meurt dans la misère des Urgences, entouré par sa fidèle Ninuccia.

Nous remercions beaucoup les enseignants et particulièrement Soeur Lidia : incroyable, elle était émue ! Les parents des élèves ont exprimé leur gratitude pour l'école que leurs enfants quittent, mais aussi un peu d'angoisse pour le nouveau cycle d'étude qu'ils devront affronter. Mais cette angoisse est vraiment sans fondement, car ces enfants « vivront de rentes » pour quelques années ; les écoles et les professeurs se disputent les élèves des Dominicaines.

*Dulcis in fundo* : un riche buffet pour les élèves et leurs familles; tous l'ont apprécié ; en fait, le long spectacle avait demandé une bonne dépense d'énergies et de calories ! Quoi ajouter encore ? Nos meilleurs voeux à Sr Lidia et à ses élèves.

- **PREMIERES COMMUNIONS**

Encore beaucoup de joie et de fête dans l'après-midi de mardi 8 juin : les élèves de la 4<sup>e</sup> du primaire, qui ont reçu l'Eucharistie pour la première fois cette année, ont voulu fêter de nouveau cet événement à l'école, avec leurs camarades, leurs enseignants et leurs parents.

Chacun avait fait sa première communion dans sa paroisse, en des moments différents, mais ils ont voulu se réunir autour de l'autel pour une cérémonie plus intime, moins dispersée et plus recueillie, sans trop de foule. Le célébrant P. Aldo Scatola l'a bien dit, ( pour condenser en peu de ligne la profondeur de ses réflexions il faudrait un chroniqueur bien plus calé que moi-même !), il a offert beaucoup de points de méditation sur l'importance du sacrement de l'Eucharistie. Il a sollicité les enfants à poursuivre dans leur chemin de foi, non seulement aux journées spéciales où l'on célèbre des sacrements, moments ponctuels, presque détachés les uns des autres. Le P. Aldo a invité aussi les enfants à saisir ces moments de fête comme des occasions pour mettre les fondements d'une vraie amitié, qui dure dans le temps.

Le curé a loué donc les soeurs, les enseignantes - toutes au rendez-vous - et les élèves en particulier pour l'autonomie, la désinvolture et le sérieux dans lesquels ils ont suivi les divers moments de la messe. Ils se sont approchés de l'autel pour la procession des offrandes – un commentaire a bien accompagné ce moment – de même que pour la prière universelle et pour les prières finales d'action de grâce.

Les chants étaient bien réalisés comme d'habitude ; le choix approprié et significatif réussit toujours à étonner et à émouvoir.

Ensuite... tous à la fête : bonne humeur et appétit ne manquaient pas ; tous ont inévitablement apprécié...

L'animateur a essayé de contenir l'exubérance des enfants...

Le curé a invité les enfants à rester attachés à leur école et cette invitation est tombée sur un terrain fertile: les enseignantes restent un point de repère dans la vie de tous; si elles sont bien préparées et aussi affectueuses et généreuses (elles ont offert un livre-souvenir à chaque élève), nous pouvons prévoir qu'elles verront grandir ces jeunes !

Je termine par un voeux : que la Lumière et la joie pure de cette journée les accompagne toujours, tout au long d'une vie toujours lumineuse et scolaire, sans nuages et sans ombres.

*Maria Rosaria Roncalli*

## **TEMOIGNAGES**

D'après **VITA CATTOLICA**, hebdomadaire du Diocèse de Turin, 6 Juin.

Passages d'une **Interview de Nicola Di Mauro** :

### **Viviana Ballarin, dominicaine, présidente des Supérieures des Congrégations féminines**

Soeur Viviana Ballarin, prieure des soeurs dominicaines de Turin est, depuis deux ans, présidente nationale des Supérieures majeures des Congrégations féminines d'Italie (Usmi), est une femme dont l'ascendant religieux saute aux yeux. En l'écoutant, on s'aperçoit que son bagage spirituel est très riche ; son sourire est contagieux.

**Soeur Viviana, qu'est-ce qui vous a poussé à prendre l'habit dominicain, à embrasser cet idéal et sa discipline de vie ?**

« J'ai eu l'intuition que le projet de vie apostolique de St Dominique serait la route la meilleure pour moi, pour suivre le Seigneur. Cet homme d'Eglise propose en fait une vie totalement consacrée à Dieu et aux frères dans la contemplation de la vérité et dans la prédication, pour donner aux autres les fruits de cette contemplation. L'œuvre de miséricorde par excellence de la vie dominicaine peut être ainsi exprimée : la charité de la vérité et la vérité de la charité »

**Mais qu'est ce que cela signifie, être une soeur dominicaine aujourd'hui ?**

La vocation à vivre ma vie de femme chrétienne parmi les Soeurs Dominicaines de Ste Catherine de Sienne est essentiellement le don merveilleux que Dieu m'a fait pour me réaliser moi-même, pour devenir la femme que depuis toujours mon créateur a pensée et voulue. La vie dominicaine m'aide peu à peu à définir les vrais traits de mon visage, dans l'unicité que Dieu a voulue pour moi. Tout cela est simplement ardu et beau.

**En raison de diverses charges de direction et de responsabilités que vous avez eues, vous avez pu visiter beaucoup de pays. Où avez pu constater qu'il y a le plus besoin de Dieu?**

L'homme, qu'il le sache ou non, qu'il l'accepte ou qu'il le dénie, a un besoin profond de Dieu. Partout où j'ai été, j'ai trouvé ce besoin fondamental de l'homme. Sûrement les modalités d'expression sont multiples et diversifiées. Par contre, je me suis souvent posé la question suivante : qui et comment peut-on répondre à cette demande de Dieu ? J'ai trouvé là des taches de désert ! J'ai vu parfois une Eglise pâle, faible, très peu de passion pour l'annonce du Règne, repliée sur elle-même et préoccupée de ses propres sécurités plus que du bien du peuple de Dieu. Là j'ai vu un besoin extrême de conversion et de Dieu.

**Le fait que les vocations à la vie consacrée et au ministère presbytéral soient en baisse vous inquiète ?**

Non, les nombres ne m'inquiètent pas. Ce qui m'inquiète est le vide d'une présence. Je m'explique : les gens ont faim et soif de la Parole, mais où sont-ils les serviteurs de la Parole ? Sommes-nous ces prophètes capables d'intercepter, comme nos fondateurs, la vraie demande de notre temps ? Peut-être que c'est là la vraie question : nous, gens d'Eglise aujourd'hui, nous nous préoccupons de quoi ? Nous ne pouvons pas nous permettre que nous soient adressées les paroles du prophète Amos : *«Voici que des jours viennent, -oracle du Seigneur Yahweh, et j'enverrai une faim sur la terre, non une faim de pain, et non une soif d'eau, mais d'entendre les paroles du Seigneur. Et ils erreront d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient ; ils iront de côté et d'autre pour chercher la parole du Seigneur, et ils ne la trouveront pas»*. Il paraît inévitable, pour le proche avenir, que la vie religieuse féminine prenne la forme d'une présence simple, petite, pauvre, parfois méconnue peut-être, mais présente là où on a besoin d'espérance et de vie. Le défi pour nous est d'être 'présents à notre temps' et de rester, malgré tout, cette lumière allume sur le boisseau, pour éclairer toute la maison.



**EXPERIENCE à REBIBBIA**

En lisant sur le F.I. du mois dernier l'expérience des soeurs de Mafoluku – Lagos qui ont visité les prisonniers d'Ikoyi, j'ai pensé partager également mon expérience. Grâce à Sr Rita Del Grosso, soeur canossienne qui travaille pour la section de la formation à l'USMI de Rome, j'ai pu rentrer comme bénévole dans la maison d'arrêt romaine de Rebibbia, plus précisément dans l'institut pénal, qui accueille environ 400 détenus répartis en 6 sections. Ma mission se déroule dans la II<sup>e</sup> section, dans le domaine religieux pastoral, sous la direction du P. Arcangelo, frère capucin aumônier de cet institut depuis longtemps, et de Sr Rita. Je participe à la messe du dimanche avec eux, je prépare les détenus qui demandent de recevoir des sacrements, je vis un temps de partage sur l'évangile avec ceux qui le désirent, après la messe. Sr Rita a préparé un événement spécial cette année, et un détenu l'a décrit ainsi :

« Le 28 Mars 2010 samedi, dans l'institut pénal de Rebibbia a eu lieu quelque chose d'inhabituel. Trois jeunes de la JMJ (Journée mondiale de la jeunesse) nous ont fait le don de nous apporter la croix, cette croix que Jean Paul II remit aux jeunes il y a 25 ans, pour qu'ils la portent partout dans le monde afin d'annoncer à tous la passion, mort et résurrection de Jésus.

Précédemment nous avons déjà rencontré ces trois jeunes – Bernard, Fabiano et Dorothy – qui nous avaient présenté les JMJ à travers une vidéo et donné leur témoignage personnel. Ils nous avaient expliqué que participer à ces journées avait apporté une lumière nouvelle dans leur vie, en les aidant à sortir des ténèbres d'un bonheur artificiel auquel ils aspiraient, et d'un vide qui régnait dans leurs jeunes coeurs. Ils ont décidé ensuite de vivre, durant un temps indéterminé, comme volontaires dans le Centre San Lorenzo de Rome, où ils sont engagés à apporter cette croix là où elle est demandée : dans les paroisses, les groupes, les lieux de souffrance pour répandre le message de Jésus mort sur la croix et ressuscité pour notre Rédemption et notre Salut.

Le moment le plus touchant a été quand les trois jeunes ont porté la croix sur leurs épaules, depuis le portail à l'intérieur de la prison : là, disposés en deux rangs aux deux cotés, nous avons accueilli la croix, émus, parmi les chants et les invocations. Une fois la croix déposée, inclinée sur un banc, nous nous sommes rangés tout autour. Après une parole du jeune Bernard, nous avons écrit une pensée que nous avons mise au pied de la croix, en retirant d'une autre corbeille un message de Jésus, une réponse à nos demandes. Le dernier geste émouvant, auquel personne n'est resté indifférent, a été vécu lorsque nous avons été invités à prendre tous ensemble la croix sur nos épaules, et à prier le « Notre Père », conscients que nous sommes tous frères car enfants de l'unique Dieu et Père. En priant ainsi nous nous sommes mis en chemin vers la sortie de l'institut pénal. Beaucoup n'ont pas réussi à retenir les larmes, en se rappelant paroles de Jésus : “ Ceux qui veulent me suivre, qu'ils prennent leur croix” ».

Grâce à la volonté et à la ténacité de beaucoup de personnes, cette fois-ci c'est Jésus Lui-même qui, à travers la croix, a porté grâce et consolation aux frères emprisonnés ; Lui qui a dit : “J'étais en prison et vous m'avez visité...”. **Sr. M. Carla Bertaina**



## EXPERIENCES MISSIONNAIRES .... MENAGERES

**PALAZZOLO MILANESE** : Déjà depuis plusieurs années Cecilia s'occupait de la vente des toiles « Batik » provenant de l'Ouganda pour soutenir les missions des soeurs dominicaines. De beaux sujets, très colorés, mais sur des toiles qui avaient besoin d'un cadre pour être exposés ; cela impliquait naturellement un prix plutôt élevé pour ceux qui les achetaient.

Cecilia, ayant un mari menuisier, Andrea, et, étant elle-même artisan, a eu une idée géniale : faire une sorte de métier en bois (et non un cadre) sur lequel étendre la toile.

Elle en a fait préparer un par Andrea et l'a exposé chez elle.

Nous sommes amis et moi, Luciana, j'ai beaucoup fréquenté leur maison durant l'hiver, car nous avons confectionné ensemble des vêtements avec des étoffes de Cecilia. J'ai vu le petit tableau, je l'ai beaucoup aimé et j'en ai parlé à mon mari Angelo, en lui proposant d'aider Andrea à préparer les métiers. Angela a été disponible et enthousiaste dès le début et il a aussi invité Adelio, un vieil ami et jeune retraité.

Durant un gai déjeuner, nos maris ont institué l' « Entreprise BI.PI.PA” (Bizzotto-Pisati-Panetti) et, un bel après-midi, ils ont démarré en faisant 4/5 tableaux : Andrea coupait les morceaux de bois, Angelo les collait et Adelio pinçait les toiles sur les métiers.

Un bon travail ; satisfaits, mais nous le savons, les hommes (nos maris spécialement) ont toujours besoin du soutien des femmes ; donc ils nous ont embauchées, nous aussi, (Cecilia, Luciana et Antonietta) et durant quelques soirs nous nous sommes retrouvés tous ensemble dans l'atelier d'Adelio pour faire des métiers et étendre des toiles. (photos sur le site : [www.domenicanecaterina.org](http://www.domenicanecaterina.org))

Merveilleux, beaucoup d'échange, beaucoup de rire et ... des toasts. La conclusion de tout cela est que, avec peu de dépenses, beaucoup d'amusement et depuis chez soi, on peut faire quelque chose pour aider ceux qui souffrent des conditions de vie défavorables.

Les profits sont naturellement destinés à soutenir la mission des Soeurs Dominicaines en Ouganda, qui font beaucoup de bien à Kakumiro et à Namugongo.

*Luciana et toute la compagnie !*



**S. GIUSTINA IN COLLE – Padoue** : Une autre initiative pour l'été, qui s'ajoute à celles de l'hiver et du printemps (celle-ci pour soutenir l'hôpital d'Ibadan) est la confection de poches en étoffe pour les courses et pour la plage. Avec des morceaux d'étoffe provenant de Tamai, Mme Guerrina, coiffeuse, a déjà produit et vendu de nombreuses poches pour ses clientes, qui sont contentes de participer à une oeuvre de bien et sûres que l'action rejoindra le but.

**La fantaisie ne manque pas à ceux qui aiment !**

-----

Les soeurs qui ont la charge du bureau des missions remercient tous ceux qui travaillent aux missions de la Congrégation, en confirmant les paroles de Jésus: « *Tout ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* »

## ***Calendrier de la Curie généralice : Juillet 2010***

**3 Juillet** : La Prieure générale reçoit la Profession perpétuelle de Sr. M. Auxiliadora Pereira à Goiânia (Brésil)

**4 – 10 Juillet** : la Conseillère Sr. M. Juana Segua et Sr. M. Carla Bertaina visitent la communauté de Kabul.

**7 Juillet** : Sr. M. Laura Restelli rentre à Rome après un séjour en Ouganda.

**28 Juillet** : s'ouvre le II<sup>e</sup> Chapitre provincial de la Province "Notre Dame de Guadalupe" et la Prieure générale et la Conseillère Sr. M. Lillian Raphael y seront présentes



**Depuis les pages du F.I. à Sr. M. Auxiliadora Pereira  
nos VOEUX d'une vie heureuse  
de dévouement total à Dieu et à tant de frères et soeurs,  
de la part de toute la Congrégation !**

